

de sa mère, sans que celle-ci veuille jamais consentir à lui infliger aucune punition. Aussi, est-il devenu un voleur de profession, et il a déshonoré sa famille, son épouse et son fils, qui était un excellent sujet, mais qui, à cause de la vie infâme de son père, s'est expatrié. Son malheureux père, après s'être échappé trois fois du bagne, a porté sa tête sur l'échafaud.

Comme nous l'avons déjà amplement démontré, ce défaut de correction, a des suites tellement désastreuses, qu'il arrive assez souvent que des enfants nés avec de grands moyens et d'excellentes qualités, deviennent cependant de très mauvais sujets, et sont très malheureux, parce qu'on n'a pas su les corriger, quand ils étaient jeunes. Le trait que nous allons citer, est une preuve aussi triste que convaincante de cette vérité incontestable.

Un prêtre français nous a raconté ce qui suit, "J'ai connu, d'une manière très intime, un homme d'un grand talent, et d'une plus grande vertu encore, dont la vie toute entière a été celle d'un homme de bien, à un très haut degré, et dont la mort a été celle d'un saint. Mais, malheureusement, son épouse qui, sans contredit, était une femme très honorable et très pieuse, était d'une faiblesse extrême, pour ses enfants. Elle ne pouvait ni les punir elle-même, ni souffrir qu'on leur infligea la moindre punition. Le plus jeune de ses fils était tout à la fois un enfant très gracieux, très aimable et très spirituel; mais il était excessivement paresseux. Cependant, si on avait su prendre cet enfant, et